

École, citoyenneté, ethnicité

Coordonné par *Béatrice Mabilon-Bonfils et Geneviève Zoïa*

L'objectif du dossier thématique « École, citoyenneté, ethnicité » est d'interroger, sous l'angle de différentes disciplines (anthropologie, sociologie, sciences de l'éducation, psychologie sociale, histoire) et à l'aide d'une approche spatiale comparée, la question très sensible de la formation et de la cohabitation des identités dans nos sociétés contemporaines. La notion même d'ethnicité demande à être questionnée : quel sens revêt-elle selon le contexte culturel considéré ? Comment permet-elle d'appréhender la fabrique du sentiment national, ici et ailleurs ? Nous avons voulu comprendre ce que signifie aujourd'hui être Français, Belge, Mauricien... pour les nouvelles générations, en nous centrant sur un espace de fabrication central de ces identités, celui de l'institution scolaire. Nous nous demanderons en quoi elle est encore partie prenante d'un processus de construction identitaire et dans quelle mesure ce processus est intégrateur, ou bien clivant. Les différentes contributions rassemblées dans ce numéro démontrent que l'on peut plus continuer à penser les expériences scolaires dans un cadre unique et homogène, à l'heure une véritable absence de mixité sociale et ethnoculturelle dans les classes, les établissements, les quartiers entraîne des expériences et des socialisations territorialisées et différenciées.

Résumé des articles

■ **BÉATRICE MABILON-BONFILS & VIRGINIE MARTIN**

Une École qui crée de l'Autre

Dans notre modèle politique, dont l'école a été l'instrument cardinal, l'Autre doit devenir le Même. L'école républicaine a été construite pour faire du Commun sur un mode assimilationniste. La présence désormais pensée comme durable des cultures minorées questionne notre mode citoyen et donc l'école. L'article historico-théorique se propose d'analyser un processus social de retournement : une école pensée pour faire du Commun (certes, un Commun produit de rapports sociaux) se transforme en une école qui crée de l'Autre. Il sera nourri d'illustrations empiriques.

■ **LARUE ALLEN, JULIETTE BERG & HEE JIN BANG**

Engagement civique des électeurs au seuil de l'âge adulte en région parisienne

Pour favoriser la participation des jeunes à la vie civique, il nous faut comprendre les facteurs individuels et contextuels qui déterminent leur engagement dans les domaines civique et politique. Cette étude illustre les rapports entre les caractéristiques personnelles des jeunes, le contexte proximal et national dans lequel ils évoluent et leur participation à la vie politique. L'article, qui utilise les données extraites d'une enquête effectuée auprès de 632 élèves de quatre lycées à forte diversité ethnique de la région parisienne, se fonde essentiellement sur celles provenant des 245 participants en âge de voter. Nous y examinons les facteurs relevant du contexte individuel, proximal et national susceptible d'influencer l'engagement des jeunes en utilisant trois indices de participation politique et civique : l'engagement dans des activités politiques, la participation à des mouvements sociaux et la participation non conventionnelle. Il ressort des résultats que les jeunes qui possèdent de plus grandes connaissances dans le domaine politique ont plus de chances de participer à des activités politiques conventionnelles. Les variations dans deux des trois indices s'expliquent aussi par le genre et l'appartenance ethnique. Le rapport étroit révélé entre les contextes de l'école et des pairs et chaque type d'engagement souligne l'importance de l'éducation civique, de l'efficacité collective à l'école et d'un climat de classe ouvert favorisant la discussion dans la promotion de la participation politique des jeunes adultes.

■ **FRANÇOIS DURPAIRE**

La Marseillaise à l'École... ou pas ! Enseigner la France face à l'ethnicisation

L'article 2 de la loi d'orientation du 23 avril 2005 rappelait qu'« outre la transmission des connaissances, la Nation fixe comme mission première à l'école de faire partager aux élèves les

valeurs de la République. » Le code de l'éducation rappelle que l'éducation civique « comporte obligatoirement l'apprentissage de l'hymne national et de son histoire. » Qu'en est-il concrètement de l'enseignement de la Marseillaise, en comparaison par exemple avec les États-Unis où s'enseigne le Pledge of Allegiance ? Que dit cet enseignement ou non de l'hymne national du rapport de l'école à la transmission d'une « citoyenneté d'adhésion » qui était l'une de ses missions originelles ? Au-delà, enseigner la nation est-elle une des solutions envisagées pour construire du commun dans une école où différentes identités coexistent.

■ **IULIANA LUNCA POPA**

Philippe et Françoise sont-ils mieux appréciés à l'école qu'Illyas et Yasmina ?

La problématique des inégalités à l'école nous ramène inévitablement à la question ethnique, question taboue et phénomène qualifié « d'invisible » en France, qui nécessite une démarche scientifique particulière, fondée sur le recours à des indicateurs indirects de l'origine ethnique des élèves tels que la consonance du nom/prénom, plutôt que de l'aborder de manière directe. Des technologies permettant l'assurance de l'anonymat et actionnant ainsi comme un paravent aux identités des élèves constituent un élément susceptible de briser la relation classique maître-élève. Compte tenu de ces nouvelles conditions de travail et d'apprentissages apportées par l'utilisation des technologies, les représentations des enseignants à l'égard des performances des élèves changent-elles ? Est-ce que les éventuels changements des représentations à l'égard des performances des élèves sont dus à l'origine ethnique supposée de l'élève ?

■ **PERRINE DEVLEESHOWER**

Les transitions vers l'enseignement supérieur de jeunes d'origine étrangère à Bruxelles

Cet article se penche sur les désirs de mobilité sociale ascendante et sur leur réalisation à travers l'accès à l'enseignement supérieur chez de jeunes Bruxellois d'origine étrangère. Alors que la littérature met en évidence une tendance des groupes migrants à développer de plus hautes aspirations que le reste de la population, cet article démontre que ce lien entre aspirations et projet migratoire n'est pas systématique. Il est médiatisé par l'expérience scolaire qui correspond ici tant à la position des élèves au sein des hiérarchies scolaires qu'à leur vécu subjectif concernant cette position. Cet article illustre aussi les stratégies de bricolage mises en œuvre par les élèves afin de concrétiser leurs aspirations lors de leur entrée dans l'enseignement supérieur.

■ **DIMITRI CAUCHIE**

Les appartenances ethnoculturelles en contexte scolaire à Maurice : auto-identification des futurs enseignants, perception de la diversité des élèves et conception d'une citoyenneté commune

Cet article présente une partie des résultats d'une enquête menée auprès des futurs enseignants mauriciens du cycle primaire durant notre recherche doctorale. Après une brève synthèse de la littérature relative à la diversité des identités ethnoculturelles à Maurice, nous présentons les données qui nous ont permis d'étudier la manière dont les sujets interrogés s'auto-identifiaient aux plans ethnique et culturel, envisageaient de prendre en compte la diversité de leur public scolaire dans leurs pratiques professionnelles, et concevaient une identité mauricienne commune. Ces résultats montrent une complexité identitaire dynamique et évolutive chez ces futurs enseignants. Si la multiplicité des appartenances communautaires dans lesquelles les Mauriciens peuvent se reconnaître n'est pas niée, il n'entre en revanche pas dans leurs intentions pédagogiques de prendre en considération les singularités culturelles de leurs futurs élèves. L'exclusion du facteur ethnoculturel de leurs activités professionnelles leur paraît être la voie juste de l'égalité scolaire, et le développement d'une identité commune est envisagé dans la perspective d'une « mauricianité » citoyenne ne se référant pas aux appartenances religieuses.

■ **OLIVIER COUSIN**

Que faire de la diversité ? Hôpital et École face aux discriminations ethno-raciales

L'article s'appuie sur une vaste recherche traitant de l'expérience vécue des discriminations. L'École et l'Hôpital publics ont été un des théâtres dans lesquels l'enquête a été conduite. Deux institutions qui historiquement ont été protégées par les discriminations en affichant leur universalisme. L'école n'a affaire, en théorie, qu'à des élèves, l'hôpital qu'à des malades et chacune de ces institutions reste profondément attachée au principe républicain. Pourtant, aujourd'hui, l'une et l'autre vivent et affrontent les discriminations et la reconnaissance de la diversité différemment. Pour comprendre ces différences, il faut rappeler comment l'articulation entre universalisme et

particularisme joue à l'hôpital et à l'école. Elle est au fondement même de la pratique médicale, alors que son rejet caractérise historiquement l'institution scolaire. Les discriminations ethno-raciales restent peu visibles à l'hôpital parce que son organisation repose sur l'alliance entre un traitement objectif et rationnel du patient et l'individualisation de sa prise en charge. À l'école, elles ne sont pas nécessairement plus importantes, mais elles contaminent l'institution à cause des effets conjugués du tri scolaire et de la ségrégation spatiale différenciant fortement les établissements, et de la gêne à l'égard de la place à accorder à la prise en charge de la diversité.

■ **JEAN-FRANCOIS BRUNEAUD**

Diversité ethnique et religieuse au collège : entre laïcité souple et rigide

Cet article examine une partie des résultats d'une enquête traitant de la diversité ethnique, culturelle et religieuse en milieu scolaire. En se focalisant sur un panel d'élèves de collèges de l'académie de Bordeaux, la nature des rapports des collégiens à la laïcité française est interrogée en fonction de leur origine ethnique, de leur croyance religieuse et de leur appartenance confessionnelle.

■ **GENEVIÈVE ZOIA**

Le traitement de la différence à l'école. Deux cas : adolescence et diversité culturelle

Cet article traite de la place de l'éducation à la diversité et du traitement de la différence ethnoculturelle dans la formation des maîtres en France. Deux domaines d'altérité sont abordés : la culture jeune (Hersent, 2003) et les origines culturelles. Le matériau, ethnographique, est constitué d'entretiens informels et compréhensifs avec étudiants et enseignants, et issu de l'expérience de responsabilité de l'enseignement de Tronc Commun des masters d'éducation en École Supérieure de Professorat et d'Enseignement (ESPE). Les données sont recueillies auprès d'étudiants de toutes les disciplines. Nous montrons que l'espace scolaire est aujourd'hui la scène d'un travail de confrontation de normes permanent, en même temps qu'un lieu politique de légitimation et de reconnaissance, que vient nécessairement rencontrer le champ de la formation.

Varia

■ **ANTOINE AGRAZ**

Étudier l'imaginaire du stage en Institut Médico-Éducatif : un outil pour mieux situer le rapport à l'abstraction des jeunes accueillis

L'objet de cet article est de décrypter l'imaginaire des jeunes accueillis en IME (Institut Médico-Éducatif) du point de vue de leurs représentations de la formation en stage. Nous nous inscrivons ici dans un double ancrage théorique (Gaston Bachelard et Gilbert Durand) pour analyser la dimension symbolique de la formation en stage à l'IME, à l'aune de l'intérêt porté à cette dernière par les jeunes accueillis. Comment la formation en stage est-elle investie symboliquement par les jeunes de l'IME ? Quelles en sont les images dominantes ? L'imaginaire des jeunes de l'IME détermine leur représentation du stage, donc leur façon de s'y conduire. Nous verrons également que l'histoire des idées dans le champ du handicap intellectuel et de la pédagogie donne du sens à l'étude des nuances et des dimensions cachées liées à l'imaginaire du stage. Nous concluons en montrant comment nos résultats convoquent la question complexe et fondatrice de l'accès à l'abstraction dans le cadre du stage pour le public accueilli en IME.

■ **VANESSA DESVAGES-VASSELIN & PABLO BUZNIC-BOURGEACQ**

L'enseignant et le jeu : de l'expérience de joueur à l'enseignement du jeu ?

Nous nous interrogeons sur la place du jeu et de son authenticité sur le temps d'enseignement et plus spécifiquement sur les raisons de l'enseignant à faire ou non jouer. Cet article s'appuie sur une recherche visant à identifier les usages du jeu par les enseignants à l'école élémentaire. Nous nous sommes interrogés sur la légitimité du jeu à l'école dans un premier temps pour identifier ensuite les tensions inhérentes au « jouer » dans le cadre scolaire. Nous centrons notre analyse sur le sujet enseignant, celui-ci apparaissant comme le dernier ressort de ces tensions, et sur sa position subjective adoptée en classe quant aux pratiques ludiques. Pour cela nous analysons les pratiques de trois professeurs des écoles, confrontées à l'intégration de pratiques ludiques au cœur de leur enseignement.

■ **GAËLLE ESPINOSA**

Affectivité, relation enseignant/e-élève et rapport à l'enseignant/e : contribution à une réflexion sur les caractéristiques d'une relation réussie

L'objectif principal de cet article est de contribuer à une meilleure compréhension, au moyen d'un double éclairage psychologique et psychanalytique, de l'affectivité et de son rôle dans la relation enseignant/e-élève et le rapport à l'enseignant/e de l'élève, et partant dans l'expérience scolaire et les apprentissages scolaires de l'élève. La position que nous prenons ici s'inscrit dans la lignée de nos travaux antérieurs (Espinosa, 2001, 2003, 2014), à la recherche notamment d'éléments susceptibles de contribuer au bien-être des enfants à l'école. Cette contribution devrait permettre de mieux comprendre ce qui se joue entre enseignant/e et élèves au sein de la relation pédagogique, dans l'expérience scolaire et dans l'apprentissage, de réfléchir à l'idée même de relation enseignant/e-élève réussie et de contribuer à une caractérisation d'une telle relation.

■ **CHRISTINE VIDAL-GOMEL**

Prévention des risques professionnels et formation : éléments de réflexion à partir de la didactique professionnelle et de l'ergonomie

Cet article propose d'appréhender la formation à la prévention des risques professionnels à partir d'apports croisés de l'ergonomie et de la didactique professionnelle. Une étude de cas dans le domaine de la livraison du béton prêt-à-l'emploi sur des chantiers est présentée. Elle montre les redéfinitions d'une règle de sécurité au sein des entreprises, qui la rendent peu opérationnelle pour les opérateurs, et les ressources que les opérateurs ont constituées avec l'expérience. Ces ressources se révèlent aussi limitées. En effet tout ne peut pas être acquis par l'expérience en situation et la médiation par les pairs. Il s'agit alors d'identifier des « savoirs professionnels de référence » pour concevoir des contenus de formation qui articulent « sécurité réglée » et « gérée », nécessaires pour produire la sécurité. Cette démarche de conception de formation basée sur l'analyse de l'activité en ergonomie et en didactique professionnelle permet ainsi de rompre avec une approche technico-réglementaire et behavioriste qui domine encore dans le monde de la formation à la prévention des risques professionnels.